

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

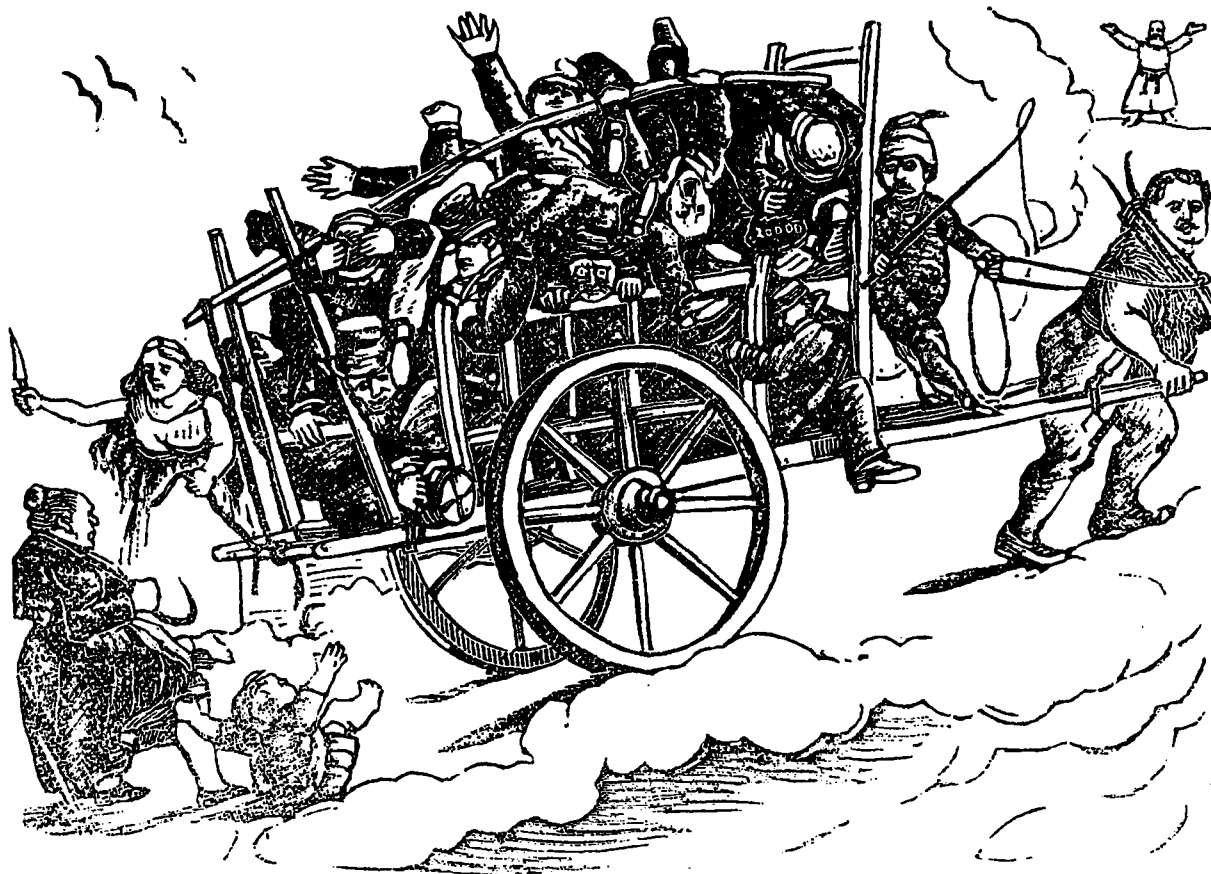


JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine



LE 23 JUIN DANS BEAUHARNOIS

Les ouvriers de la manufacture de coton de Valleyfield, conduits au poll.

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

(Suite)

VII

Un cri déchirant, parti du banc des témoins, jeta l'émoi dans la Cour, et interrompit les procédés de la justice. Ursule, en apprenant que Cléophas, son sauveur, était marié, venait de tomber en syncope.

Le sergent Nelson courut vers elle. Il détacha les gorgettes de son chapeau et se mit à lui taper dans la paume des mains, tout en disant à un constable de courir chercher un verre d'eau dans le bureau du greffier.

Lorsque le désordre, causé par l'évanouissement d'Ursule, fut calmé, Son Honneur après avoir ouï le plaidoyer de M. Pitou, prit la parole :

Prisonniers, dit-il, ce n'est pas la première fois que vous paraissez devant la Cour.

Vous Cléophas Plouf, vous méritez une sentence sévère. Il y a qu'un autre

animal dans la ville qui se met dans le même état où vous avez été trouvé la nuit dernière, ça, c'est un cochon. Pen-



dant que vous étiez ivre vous avez troublé la paix et vous battant avec votre ami. Je vous condamne à \$5 ou un mois de prison aux travaux forcés.

Vous Benoui Vaillancourt, vous êtes connu de la police comme étant un "vagrant" ne voulant pas travailler et sans moyens apparents de gagner votre vie. Vous êtes aussi coupable que l'autre prisonnier. Je vous condamne à \$5 ou un mois. Emmenez-les.

Les deux prisonniers furent reconduits dans la chambre d'attente.

La sentence qui venait de les frapper avait opéré un rapprochement entre les deux ennemis.

Ils causèrent ensemble du résultat de leur procès. Bénoui prit la parole le premier.

Le vieux a été dur pour nous autres. Il me semble qu'il aurait pu nous donner \$1 ou huit jours.

—C'est ce maudit constable qui a



Le maudit constable

juré trop fort. Si jamais je mets la main sur Bel'ebobine, je lui casse le troufignon.

—On descend tout de même chez Payette. On n'a pas c'te tête.

—Fais en pas de cas.

—C'est le skelly que je trouve pas ragoûtant. Casser de la pierre, il paraît que ça force pas.

La conversation des deux condamnés fut interrompue par l'entrée du Sergent Dreyfus, qui appela Cléophas Plouf.

Avancez par ici, Plouf, votre femme va payer votre amende.

Cléophas suivit l'officier qui le con-

duisit devant le comptoir dans le greffe du Recorder. Scholastique était là.

Elle venait de payer l'amende de son époux perfide.

Le greffier lui avait donné un reçu qui lui permettait de faire remettre son mari en liberté.

Scholastique se tourna et en voyant Cléophas ?

—Tiens, c'est toi ! Eh visage d'homme sans cœur ! J'ai payé ton amende.

Que vas-tu faire à présent ! Je suppose que tu vas continuer à l'ôfer.

—Scholastique, répondit Cléophas touché par la générosité de sa femme, Scholastique, je vois que je me suis mal conduit. Scholastique, je t'écouterai. Je travaillerai à n'importe quoi pour faire vivre notre famille. Je te l'assure, ma grande conscience du bon Dieu.

—Je t'ai pardonné encore une fois, Cléophas. Tu vas venir rester avec ta famille. J'ai loué une maison dans la rue Campeau et je gagne déjà assez d'argent pour faire vivre nos huit enfants. Je vas en journée et je lave pour plusieurs maisons de la rue Ste-Catherine. Hourra, viens-tu ? J'ai hâte d'arriver, les enfants sont à la maison.

(A suivre sur la 4ème page)

## LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

## ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50  
Strictement payable d'avance.

## LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc. à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 1er AOUT 1896

## BULLETIN POLITIQUE

M. Tarte lundi, est arrivé à son bureau à 5 heures du matin. Il a surpris deux ou trois employés qui n'étaient pas encore à l'ouvrage.

Le CANARD a reçu trop tard pour cette semaine, une lettre d'excuse que M. Haggart, l'ex-ministre des chemins de fer et canaux, adresse à M. Em. St-Louis.

On nous écrit de Trois-Rivières que M. France Desaulniers est furieux contre le gouvernement de Québec.

Au lieu d'une place de \$2,500 qu'on lui avait promise, on lui en offre une de \$1,200.

En politique, ces accidents se voient, ou plutôt, se cachent tous les jours; c'est dans le désordre des choses.

— Pourquoi Tarte ne fait-il pas annuler l'élection de Beauharnois et ne se présente-t-il pas de nouveau dans ce comté?

— Parce que Tarte est le tonnerre du nouveau gouvernement.

— Qu'est-ce que cela fait?

— Mais ne sais-tu pas que le tonnerre ne tombe jamais deux fois à la même place?

## Une question épineuse

Une après-midi qu'on fondait dans la rue, La Carbauche rencontre J. L... et lui dit :

— Comment se fait-il que par une chaleur pareille tu ne sois pas encore rendu à la campagne?

— Je partirai, dit-il, aussitôt que j'aurai réglé la question des écoles.

— Qu'entends-tu par la question des écoles?

— J'entends les comptes que je viens de recevoir de Villa Maria et du Mont St-Louis pour mes deux filles et mon garçon.

## Une minute trop tard

A. B... est aujourd'hui un grave père de famille et un écrivain sérieux, mais dans sa longue jeunesse il a eu la réputation d'être un homme à histoires gaies, spirituelles et amusantes.

Un soir, dans le salon d'un ami, on causait entre hommes, et B..., en faisant un faux mouvement, laisse échapper un bruit plus faux encore.

Tout le monde éclate de rire et juste à ce moment la maîtresse de maison fait son entrée au salon.

En voyant son mari et ses invités se tenir les côtes elle croit que B... vient de dire quelque chose de bien spirituel ou de bien drôle et elle s'approche de lui en disant :

— Je suis arrivée trop tard; je n'ai rien entendu: répétez donc, s'il vous plaît.

— Madame, répond B..., malgré toute ma bonne volonté, il m'est impossible de répéter. D'ailleurs l'histoire n'est pas assez relevée pour être entendue par des oreilles féminines.

— Cher monsieur, présentez-moi donc à madame votre épouse.

— Monsieur, elle est défunte.

— Ah... Alors, je n'insiste pas.

## Chronique Financière

A l'exemple des grands journaux, le CANARD met ses lecteurs en garde contre la monnaie américaine.

Les pièces d'argent qui ont été percées et remplies avec du plomb, ne valent rien. Gardez-les pour faire la charité ou pour payer votre abonnement à *La Vérité*.

Les billets de banque des Etats du Sud, ne passent plus que dans les campagnes d'en bas de Québec. Et même là, on ne peut pas les changer pour de l'argent; il faut acheter quelque chose avec: un veau, un cochon, un électeur, ou quelque chose comme cela.

Les gros deux sous, avec un Papineau en tuque, valent quatre sous.

Les petits trois sous en argent sont retirés de la circulation. C'était pourtant bien commode pour faire faire des pendants d'oreilles aux filles, avec des initiales.

Il y a très peu de nouvelles intéressantes dans le monde financier et commercial, et cette pénurie durera probablement tant que la politique fiscale du nouveau gouvernement ne sera pas connue.

La Bourse est... plate. Les Petites Chars sont arrêtées... à tous les coins de rue.

Le Gaz s'échappe au coin de la rue Ste-Catherine et St-Denis.

Le sucre fond à vue d'œil.

Les actionnaires des filatures d'Hochelaga filent un mauvais coton.

Les banques sont plus serrées que jamais. La semaine dernière elles ont refusé une quinzaine de piastres à un reporter du *Soir* qui voulait partir pour les eaux.

ROTCHIELDS.

## Un bon remède

Un malheureux affligé d'une belle mère aussi avare qu'acariâtre, est venu se plaindre au CANARD. Depuis huit ans il a enduré tout ce que la cervelle tracassière d'une belle-mère peut inventer, mais il n'a pas pu résister à la dernière.

Il y a quelques jours, étant à la campagne, il voit passer une volée d'étourneaux; il saisit son fusil, tire et n'en tue pas un seul.

Depuis ce malheureux coup de fusil, à toutes les dix minutes, sa belle-maman lui reproche de gaspiller de la poudre.

N'y pouvant plus tenir, il est revenu à la ville et cherche un moyen de se venger.

Le moyen est tout trouvé: Qu'il se procure un fusil à deux coups, et s'il manque un étourneau avec le premier, qu'il lâche le second sur la vieille.

## Un hotelier blood

Mark Twain raconte quelque part qu'une hôtelière de campagne lui posa un matin la question suivante :

— Que prendrez-vous pour votre déjeuner; un œuf ou du thé?

Il n'est pas nécessaire d'aller bien loin en dehors de Montréal pour rencontrer des cabaretiers de cette force-là.

L'autre soir un de ces gaillards s'empara d'un voyageur à l'arrivée du train et l'amène dans le sale trou qu'il appelle son "hôtel." Après l'avoir débarassé de son paletot et de sa valise à main, il lui dit: Monsieur veut-il souper?

Certainement, répond notre voyageur qui est aussitôt introduit dans une pièce au milieu de laquelle se trouve une table copieusement chargée de mouche.

Il s'attable sans enthousiasme et demande :

— Qu'avez-vous à me donner?

— A c'heure icite, répond le mastroquet, y a pu rien pan toute.

Boulevard St-Lambert

## UNE DECEPTION AMÈRE

Un jeune homme âgé d'une vingtaine d'années, porteur d'une de ces physionomies blondes et bêtes, est entré la semaine dernière au poste central de la police et s'adressant au sergent de garde :

Je suis venu ici pour vous demander un conseil.

— Parlez, dit le sergent.

— Vous connaissez Tarcile Laisseraie.

— Je n'en ai jamais entendu parler.

— Eh, bien, c'est une veuve d'environ quarante ans et je pensionnais chez elle.

— Oui?

— Et nous étions engagés pour nous marier.

— Oh! la! la! s'exclama l'officier.

— Je ne vous blâme pas, reprit le jeune homme d'une voix émue. Je n'ai que vingt ans et elle en a quarante; mais un homme ne sait jamais quand il est sur le point de faire une bêtise.

— Et vous êtes devenu amoureux d'elle?

— C'est le cas. C'est une folie pour laquelle je mériterais d'être chassé de Montréal à coups de pied dans le postérieur. Oui, monsieur, je suis devenu amoureux fou d'une femme qui a passé la quarantaine.

— Qu'arriva-t-il ensuite?

— Ce qui arriva? Ce qui arriva toujours. Je suis un homme et j'ai toutes les faiblesses inhérentes à l'humanité. Lors que j'aime, ce n'est pas du feu, c'est de la lave d'un volcan qui s'échappe de mon cœur. Savez-vous ce que j'ai fait dans l'espace de six semaines, montre en main? Je suis allé au théâtre seize fois, sorti en voiture douze fois, été en soirée trois fois. Je suis allé à trois bazars et j'ai acheté deux quarts d'huîtres pour ma bien aimée. Bref, cette femme ma coûté environ \$200.

Mais vous avez-agi ainsi seulement par amour, répliqua le sergent.

— Je le croyais, et j'ai fait bien d'autres choses. Je lui ai acheté une montre de quarante piastres, un bracelet de dix piastres, un anneau de cinq piastres, une parure en or valant sept piastres, une robe neuve ainsi qu'une pièce en or de cinq piastres avec un trot dedans.

Oui, monsieur, j'ai retiré \$500 de la banque, toute la fortune que j'avais dans le monde et je l'ai toute dépensée pour elle.

— Et alors?

— Elle faisait semblant de m'aimer.

Lorsque je lui pressais la main elle souriait et me regardait avec une tendresse amoureuse. Elle se penchait sur mon bras. Elle parlait de Cupidon, du printemps, du bonheur de s'aimer, elle me faisait de la poésie à la verge et il était parfaitement entendu que nous marierions dans le mois de Janvier. Oh, cette femme connaissait son affaire. Elle tourna autour de moi comme un tigre du Bengal autour d'un agneau.

— Est-ce qu'elle rompit son engagement?

— Hier soir, reprit le jeune homme avec un serrement de gorge, elle m'a dit qu'elle avait badiné avec moi tout le temps.

Elle m'avoua qu'elle était engagée avec un autre homme et qu'elle ne pouvait être pour moi autre chose qu'une sœur. Cette déclaration me donna des éblouissements. Je crus que j'allais tomber en syncope.

Lorsque je repris mon sang-froid j'ai traité la vieille d'hypocrite et de perfide. Elle m'appella idiot, tête de bois blanc. Les pensionnaires se mirent de la partie et finirent par me chasser de la maison. J'ai perdu \$500 et je suis homme ruiné.

Il se moucha, essuya ses yeux humides et continua :

— Je ne veux pas me noyer parce que l'eau me fait peur. Du reste je crois que je me consolerais plus tard. Je veux

que la veuve me rende mes cadeaux. J'irai au Manitoba et j'essayerai de l'oublier. Mon cœur a été brisé et jamais je n'aimerai de ma vie. Si vous saviez ce que j'éprouve. C'est un serrement de cœur, c'est comme si quelqu'un y avait enfoncé un poignard. Tout ce que je désire à présent serait de me voir dans un cercueil, un bouquet de rose dans la main droite, et la main gauche reposant sur mon cœur.

— Vous êtes jeune, vous pourrez en revenir.

— Je le pourrais. Mais, en attendant sergent, ce que je vous demande c'est d'aller chez la veuve réclamer tous les cadeaux que je lui ai donnés. Si je suis en vie demain, je viendrai les chercher ici. Si je ne reviens plus, vous pourrez les garder pour votre trouble. Tenez, j'ai le cœur tellement sensible qu'il faut que j'aie dans quelque coin pleurer à mon aise.

Notre amoureux fit alors son exit.

## LES MENDIANTS

rer mendiant — Notre métier est gâché maintenant par ces sacrés rayons X.

se mendiant. — Comment ça?

rer mendiant. — Tout à l'heure, après mon déjeuner, j'ai demandé l'aumône à un Monsieur en jarmoyant comme d'habitude: "Ayez pitié d'un malheureux qui n'a pas mangé depuis 3 jours." Eh bien il a sorti une espèce d'appareil photographique et il m'a répondu que je mentais car j'avais une livre de bœuf, du pain, du fromage et un litre de vin dans l'estomac.

La semaine dernière, au Parc Lépine, le record des trotteurs a été baissé de plusieurs secondes. C'est la première fois qu'un cheval trotte en 2.12 1/2 à Montréal.

Tous ceux qui s'intéressent à ces questions de sport devraient aller prendre un *cock tail* et fumer un bon cigare chez "Tim Arbour, Nos 119 et 121, rue St-Laurent. Là ils auront les noms de tous les meilleurs chevaux et les meilleurs temps qui ont été faits.

Le record de "Tim" n'a jamais été battu.

Après la distribution des prix :

— Comment! Jules, tu n'as pas de honte? N'avoir été nommé qu'une fois, et pour un prix de gymnastique!...

— Papa, je t'ai déjà dit que je veux être pompier!

— Voulez-vous avoir une bonne chambre, un bon lit, une bonne nourriture?

— Où trouver tout cela?

— A l'hôtel Jacques-Cartier, Place Jacques-Cartier, au ci-devant hôtel Victoria.

— Mais cet hôtel n'existe plus.

— C'est ce qui te trompe. Il existe plus que jamais. Il est tenu par Madame A. Lafond dont la réputation n'est plus à faire.

C'est ce qu'il y a de mieux à Montréal, pour le confort et le bon marché.

A l'examen.

— Savez-vous quel est le meilleur isolateur?

— C'est la pauvreté, Monsieur!

Le médecin. — Ce que vous avez n'est pas grave, mais il faut vous abstenir de manger aujourd'hui (regardant sa montre) mais il est midi, je vous quitte... je vous recommande encore de ne rien manger... au revoir... bon appétit.

## HOTEL LAVAL

THIS WAY GENTLEMEN

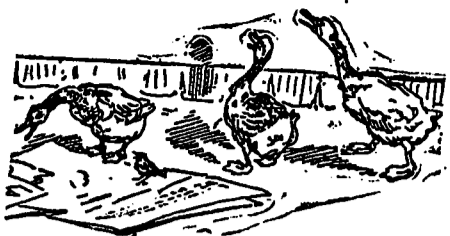
Connaissez-vous l'Hotel Laval?

Vous croyez peut être que non, mais vous vous trompez, car c'est tout simplement le restaurant de Théo, coin des rues Ste Catherine et Sanguinet, restauré, remis à neuf et agrandi.

On y trouve maintenant une office, avec tous les renseignements dont le public voyageur peut avoir besoin, des magnifiques chambres à coucher, des salons, des salles à manger, etc, tout comme dans les hôtels les mieux tenus.

Le "Lager beer Garden" est toujours la grande attraction de la place.

VICTOR LEMAY, Prop.



VOUS

Pour tous les petits garçons et les petites filles du Canada, la question des écoles est réglée d'ici au 1er septembre, date de la rentrée des classes.

Les bleus prennent un petit air malin pour nous raconter que Laurier a attrapé un coup de soleil, samedi dernier à St-Jean.

Et eux, qu'est-ce qu'ils ont attrapé ?

On demande l'opinion du CANARD sur le dernier ouvrage de M. Raoul Rinfret. La voici : ce livre est comme certains hommes politiques ; il plat, il est utile et on l'achète.

Samedi soir au Parc Sohmer, pendant que Mlle Alice Shaw sifflait l'ouverture du Trouvère, David L... a sifflé cinq verres de rye et quatre verres de gin.

C'est le meilleur record de siffleur jusqu'au jour d'hui.

Lundi matin, les rares lecteurs de la Minerve, n'ont pas été du tout surpris de lire ses "Vues rétrospectives." Elle ne leur a jamais servi que du rétrospectif. Ce qui étonnerait serait d'y trouver du nouveau, en fait de "vues" ou de quoi que ce soit.

Aux Etats-Unis la lutte se fait entre les partisans de l'or et les partisans de l'argent.

Les trois quarts et demi des Canadiens se disent qu'il faut que du monde soit bien bête pour se chamailler à propos de deux si bonnes choses.

Ladébauche a assisté au dernier congrès féminin, et il a consigné ses impressions dans les trois lignes suivantes :

Les femmes possèdent le don des langues ; ce qui, pour elles est de l'hébreu, n'est pas même du français pour nous.

Un gros commerçant de la ville annonçait à un parent pauvre, venu de la campagne, qu'il venait de gagner un procès de plusieurs milliers de piastres.

Le campagnard ouvre de grands yeux, se gratte l'occiput et finit par dire :

— Que vas-tu faire de tout cet argent. Tu vas bien t'acheter des caleçons flasés.

Le soir de la victoire du candidat libéral, les rouges de Ste-Scholastique étaient réunis à leur comité et poussaient des hurrahs à casser les vitres.

Mais dans la foule, il y en avait un qui criait encore plus fort que tous les autres, au point que ses voisins en étaient étourdis, ahuris.

— Ne crie donc pas si fort, lui dit quelqu'un.

— Laissez-moi crier, répondit-il, il y a vingt ans que j'ai ça dans le corps, il faut bien que ça sorte.

Qu'il fasse chaud ou froid, beau au mauvais, le meilleur endroit de Montreal pour se rafraichir, se désaltérer, prendre un bon repas à toute heure du jour ou de la nuit c'est toujours chez M. Henri Allard Nos 401 et 403 rue Craig, en face du Champs de Mars.

Outre ses liqueurs et son restaurant M. Allard possède l'assortiment de fruits et de cigares, le plus complet de Montreal. Gros et détail. Service fait à domicile sous le plus court délai. Téléphone No 165.

Boulevard St Lambert



COMMENT SE FAIT L'EDUCATION POLITIQUE D'UN ORANGISTE

Un seul maître tu auras.  
Et chériras parfaitement.  
Et jamais tu ne voleras,  
qu'avec son consentement.  
A tout ce qu'il demandera,  
Tu répondras OUI constamment.  
Et tout ce qu'il te dira,  
Tu le croiras aveuglément.  
Tous ses ordres exécuteras,  
Sans raisonner aucunement.  
Et les impôts tu lui paieras,  
Toujours très exactement.  
Afin qu'il néglige pas  
De s'engraisser à tes dépens.  
Quoi qu'il fasse tu seras,  
Bon-gré malgré toujours content  
Et le pain du cœur tu auras,  
Avec tout le seulement.

PEIGNERIES

Un abonné nous demande si c'est parce que les libéraux sont au pouvoir que la banque Hochelaga, dans ses succursales, ne fournit plus de papier buvard à ses clients. Les gens sont obligés d'aller sur le trottoir pour faire sécher leurs chèques au soleil. La parole est à la banque.

DROLERIES

LE NEVEU (qui mène son oncle dans un restaurant chic).—Regarde, mon oncle, je presse sur ce bouton et tu vas voir immédiatement le garçon arriver pour prendre la commande.

L'ONCLE (étonné).—Ah ! et après ?  
LE NEVEU.—Après, toi tu presseras sur le bouton et tu demanderas l'addition.

LE PERE.—Regrettes-tu au moins d'avoir battu le petit Jean ?

PIERRE.—Oui papa... et lui le regrette aussi.

Un homme charmant.  
—Ne trouvez-vous pas que Dulard est d'une fréquentation très agréable.

—Dulard ! pourquoi ?

—Oh ! moi je le trouve charmant. Il n'a aucune mémoire, de sorte qu'on peut lui raconter plusieurs fois les mêmes histoires, il les écoute toujours avec le même plaisir.

Dans un restaurants de troisième ordre.

LE CLIENT.—Des huîtres aux mois de mai ! Oh ! non, elles ne valent rien ce mois-ci.

LE GARÇON.—C'est juste Monsieur, mais les notes sont du mois dernier, alors Monsieur peut être sans crainte. En avril elles sont encore bonnes.

LE RECORDER.—Vous êtes accusé d'avoir volé une montre hier au bal. Vous reconnaissez-vous coupable ?

L'ACCUSE.—Je vous assure, Monsieur le Recorder, que cela est faux. J'ai été à ce bal pour mon plaisir et pas du tout pour les affaires.

Au Parc Sohmer :

JACQUES (5 ans).—Regarde ce serpent comme il est enroulé en nœud. Pourquoi se met-il comme ça ?

Louis (6 ans).—Sans doute qu'il veut se rappeler quelque chose et il n'a pas de mouchoir.

Un domestique se présente chez une dame pour lui offrir ses services : " Je n'ai besoin de personne en ce moment, lui dit la dame, mon personnel est au complet et je n'aurais pas d'ouvrage à vous donner." " Oh ! madame, il m'en faudrait si peu, répondit le domestique."

Entre Marseillais, à propos du temps qu'on peut rester dans l'eau :

Premier Marseillais. — Moi, quand ze plonge, je peux rester dix minutes sous l'eau !

Deuxième Marseillais.—Té, dix minutes mon bon ? Moi ze peux y rester une demi-heure !

Troisième Marseillais.—Tout ça ce n'est rien. Moi, je connais une femme qui s'est jetée dans le " Vieux Port," il y a six mois. Elle y est encore ?

Le Recorder interroge une partie civile.  
—Voyons, vous vous plaignez d'avoir été battu par le prévenu que voilà :

—Oui, monsieur le président ; il m'a donné des coups de pied dans le...

—Asseyez-vous sur ce mot. Le tribunal vous comprend.

Dialogue entre une tante et son neveu :  
—Mon ami, c'est décidé : je vais te laisser tout mon bien ; mais à une condition : tu me feras une petite pension.

Le neveu, avec conviction :

—Oh ! ma tante, aussi petite que tu voudras !...

L'éducation des enfants :

—Dis donc, maman, est-ce qu'on me conduira aujourd'hui à l'enterrement de la cousine Jeanne ?

—Non, mon enfant, ce n'est pas possible. Tu as déjà été en soirée hier ; il ne faut pas trop de distractions à la fois.

Un mot sur le général Grant :

—Général, lui disait une artiste qui avait alors de grands succès en Amérique, il faut que je vous chante quelque chose.

—Puisqu'il le faut ! fit-il avec résignation.

—Et que vais-je vous chanter ?

—Quelque chose de court.

Il y a des gens qui prétendent qu'il y a trop de restaurants sur la rue St-Laurent. Ceux qui parlent comme cela ne connaissent pas les bonnes places.

Arrêtez vous au premier restaurant à gauche, en montant, et vous ne vous plaindrez pas. Cet établissement, qui porte le No 40, est tenu par M. J. B. Miron, C'est là que vont les connaisseurs.

L'ANE ORATEUR

Henri IV faisait son entrée dans la ville de X... L'orateur officiel de la localité commençait à remercier le monarque de l'honneur qu'il faisait aux habitants, quand un âne se mit à braire : " Ventre saint gris s'écria le Roi, n'embrouillons rien ! que chacun parle à son tour. " L'âne se tait donc et l'orateur recommence, hésite, s'embrouille, s'interrompt et ne sait comment finir. Henri IV, le Roi très-sage, impatienté, murmura dans sa barbe, en regardant l'âne du coin de l'œil : " J'aurais mieux fait de laisser commencer celui-ci ! "

On entend souvent dire que Montréal fait des progrès. Si vous voulez vous en convaincre, entrez à l'Hotel Deschamps, No 1072, rue St-Laurent, en face du marché St-Jean-Baptiste et vous y trouverez un restaurant dans le genre de ce qu'il y a de mieux à Montréal.

Tout y est de première qualité et le service se fait comme au Windsor.

Ceux qui viennent de la campagne ou qui s'y en vont trouveront une belle cour et une vaste écurie pour leurs chevaux.

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000  
1 " " - - - - - 400  
1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis.

AUX LECTEURS DU "CANARD"

A Vendre

Une Grande Quantité de

Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc.

AVEC MUSIQUE

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Versez du Picolo, chanson à boire. Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.) Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah ! Joseph ! Rengaine. Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette. Fuyez les Baisers des D'Moiselles, romance-bouffe. Il est Permis d'être Sensible, chansonnette. Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.

Les Fonds de Magasin, déballage comique. Arrêtez-le, chansonnette.

Moustaches-Polka, chanson-polka. Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi. Trou La La, chanson comique.

Femme Varié, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto. Chanson du Toreador, de l'Opéra comique de Carmen.

Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si j'étais Roi. Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria. Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mouquetaires de la Reine.

Buvons Encore, de Fleur de Thé. Trois pour un Sou, duetto.

Madeleine, chansonnette dramatique. L'Amour c'est le Soleil, chanson de Boccace.

Un Songe, Hélas ! de l'Opéra Comique, " Le Songe d'une Nuit d'Été."

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra " Le Trouvère."

Je m'sens tout mal ! J'suis tout en sueurs ? grivoiserie montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique. A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Caresses, chanson-vals. Avec Eugène, balancoire militaire.

Les Métiers de Paris, scie d'atelier. C'est Ferdinand, chansonnette-scie.

En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'un centin, une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

10 cents chacune

S'adresser LE CANARD 1786 rue Ste-Catherine, Montréal



(Suite de la 1ère page).

Les deux époux réconciliés se dirigeaient vers la porte du greffe lorsqu'ils virent sur un banc une jeune fille voilée qui poussa un soupir et s'exclama :

—O Cléophas !

Scholastique pâlit et se mordit la lèvre.

Cléophas eut une espèce d'éblouissement et dut appuyer une main sur le comptoir pour ne pas tomber.



SCHOLASTIQUE

C'était Ursule qui disait un dernier adieu à son sauveur.

Elle releva son voile et laissa voir à Scholastique les ravages horribles de la picotte sur sa figure.

Scholastique en la voyant serra le bras de son époux et lui souffla à l'oreille :

—Viens, mon ami, si tu m'aimes réellement, tu ne parlera jamais à cette peau-là.

Cléophas maîtrisa son émotion du mieux qu'il put. Il tourna le dos à Ursule et sortit du greffe avec Scholastique.

Le couple réconcilié sortit du sous-bassement de l'Hôtel de Ville au moment où les prisonniers montaient dans la voiture de la corporation pour se rendre à l'Hôtel Payette.

Scholastique et Cléophas se rendirent dans leur logement sur la rue Campeau.

Cléophas reprit courage et se mit en quête d'ouvrage.

Il alla trouver l'échevin Thibault qui lui fit obtenir un emploi temporaire dans le bureau de santé.

FIN DU PROLOGUE

(A suivre).

**Canard Passe-Temps**

TROIS PARTOUT

—Toi qui te crois habile, me dit dernièrement un ami, je te défie d'écrire deux nombres dans lesquels l'on ne retrouve pas le chiffre 3, soit que l'un des deux soit divisible par 3, ou que leur somme, ou leur différence soit divisible par 3.

—Je haussai les épaules et prenant un crayon j'écrivis d'abord les deux nombres 7 et 4.

—C'est faux, me dit mon ami, la différence entre 7 et 4 est 3.

J'écrivis ensuite 16 et 53

—C'est encore faux, reprit-il, 16 et 53 font 69 qui est divisible par 3.

Perdant patience, je me mis à écrire au hasard différents chiffres : 66 et 59, puis 125 et 38 et enfin 92 et 16

—Ils sont tous faux; dans le premier groupe 66 est un multiplié de 3. Dans le second la différence entre 125 et 38 est 87 qui est divisible par 3. Le troisième est faux aussi puisque 92 et 16 font 108 qui est un multiple de 3.

Je donnai ma langue aux chats et mon ami m'expliqua que quels que soient les deux nombres posés, il devait arriver forcément que l'un deux, leur somme, ou leur différence fût un multiple de trois.

Boulevard St Lambert

**UN AVEU**

Un dompteur montre dans une même cage un lion, un ours, un tigre et un mouton.

Je suis arrivé, dit-il avec emphase, à réunir ainsi les animaux les plus dissemblables et à les faire vivre côte à côte dans la plus parfaite harmonie.

Après la représentation je m'approchai du dompteur.

—C'est donc bien vrai que ces animaux vivent ensemble sans se faire de mal ?

—Il n'y a que le mouton que je suis obligé de renouveler de temps en temps, répondit le dompteur.

**UN PONT**

TOUT LE MONDE Y PASSE

Le cours des conversations est changé à Québec. En hiver on ne parle plus du pont de glace; en été, il n'est plus question du pont suspendu; c'est de la rue du Pont qu'on parle, depuis que MM. Déry et Cie, les propriétaires de l'Hôtel Québec sont partis de là pour s'installer aux Nos 7, 9 et 11 rue des Jardins.

Tout le monde sait que les spécialités de la maison sont les vins, les liqueurs, etc. etc.

Le No du Téléphone est 704.

**MOYEN INFALLIBLE**

ELLE.—Allons bon! Voilà ton cousin et sa famille qui nous arrivent, ils viennent encore s'installer chez nous comme l'été dernier, c'est assommant!

LUI.—Sois tranquille, je vais leur dire qu'ils viennent juste à propos pour me prêter quelques billets de mille dont j'ai de besoin...

**IL PLIE MAIS NE ROMPT PAS**

Lafontaine a dit cela du roseau, mais Eddy Fortin, No 58 et 60 rue St-Gabriel, a fait mentir le fabuliste, il se casse mais ne plie pas.

L'hiver dernier il s'est cassé une jambe et un bras, mais cela ne l'empêche pas de faire son chemin, ni de brasser un cock-tail.

Il a toujours bon pied, bon œil, et aujourd'hui il tient un des plus chic restaurants de Montréal.

Si vous voulez être bien servi, boire quelque chose de bon et de bien il faut aller lui faire une visite.

Les petites joies de la vie.

Filer rapidement sur le trottoir de gauche pour éviter de passer devant la boutique de son tailleur auquel on doit la forte somme et se trouver subitement nez à nez avec lui, car il a transféré sa boutique en face.

Boulevard St Lambert

**Librairie Française**

**G. HUREL ..**

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL

Spécialité de publications artistiques et littéraires. Achat et vente de livres d'occasion. Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

**Société Mutuelle de Frais Funéraires**

Nous avons le plaisir d'informer le public qu'une nouvelle société, sous le titre de la "Société Mutuelle de Frais Funéraires," vient de se fonder pour entreprendre toutes sortes d'Enterrements, sous forme de souscriptions annuelles.

Voici ce que la Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

Comme étant des Entrepreneurs de Pompes Funèbres nous-mêmes, nous n'hésitons pas à garantir au public pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Afin de faciliter l'entreprise nous avons établi des succursales au No 1104 rue Ontario; 187 rue Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217; Tel. Bell 6104.

OVILA CHAPUT  
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.  
On demande des Agents.

Quand on entend parler de

**HULL**

On pense naturellement aux **ALLUMETTES** de

**E. B. EDDY**

**JOURNAUX FRANCAIS C. FAUCHILLE,**

1714 Ste-Catherine

Agence directe de modes et de journaux français. Toutes commandes de romans, journaux, etc, exécutées à trois semaines d'avais.

**Fumez ..**

les Cigares et Cigarettes **FORTIER**

**Sonadora et Royal, 15c**  
**Crema de la Crema, 10c**  
**Lafayette - - - 5c**

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

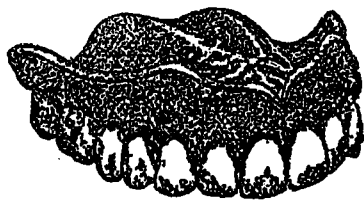
**Demandez ...**

le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, } en palette  
le Tabac à Fumer Crown Smoking, } et haché  
Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes,

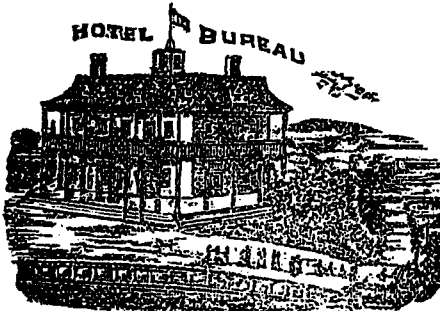
**A. DANAIS, L. C. D.**

CHIRURGIEN-DENTISTE

45 rue St-Laurent - Montreal  
Au 1er Mai, —23 1/2 rue St-Laurent



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.



**BOUT-DE-L'ILE**

Table de première classe  
Bonnes chambres meublées et ...  
... pension à des prix modérés.

A partir de vendredi, le 3 juillet, le vapeur Laurier, Capt. Auclair, fera le trajet, tous les jours, entre Montréal, Longue-Pointe, Pointe-aux-Trembles et Charlemagne.

Départ du quai Jacques-Cartier.

**Une excellente Chance Pour acheter des Meubles**

—Je fais actuellement les offres les plus avantageuses qu'il soit possible de voir. Pour animer la saison tranquille des chaleurs et pour récompenser les acheteurs au comptant, je donne un nouvel escompte de 15 à 50 pour cent sur les anciens prix. Voici ce qui reste de quelques-uns de ces prix. Venez voir les autres :

- UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$200, en chêne ou en noyer, articles de prix, bien finis..... \$125
- UN AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER, de \$220, en chêne massif, d'un travail supérieur..... \$135
- UN AMEUBLEMENT DE SALON, de \$200, dos en fil d'acier, capitonnage en Brocaille..... \$125
- UN AMEUBLEMENT DE SALON de \$80, styles variés, capitonnage en Brocaille..... \$50.00
- UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$50, en chêne, noyer ou merisier ondé..... \$32.50
- UN AMEUBLEMENT de SALLE A MANGER, de \$60, en chêne, réduit à \$37.50

Ce ne sont que quelques échantillons. La réduction des prix est générale.

**FREDERIC LAPOINTE**

... 1551 STE-CATHERINE

**HOTEL BIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier  
**Jos. Biendeau.**



**S. A. BROUSSEAU, L. D. S**

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

**JOS. HOOFTETTER**

MAITRE-CHARRETIER



**ENREPRENEUR DE POMPES FUNERES**

241 Rue Visitation

M. n'importe Cerueils et Chariots pour grandes personnes et enfants; belles voitures doubles et simples. Beaucoup de chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

ACHETEZ LES BILLETS DE

**La Société Nationale de Sculpture**

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature. Incorporés par lettres patentes, le 18 Juin 1895

**Fonds capital - \$50,000**

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS			
Un lot .....	\$1,500	.....	\$1,500
" " .....	500	.....	500
" " .....	250	.....	250
" " .....	100	.....	100
2 " .....	50	.....	100
6 " .....	25	.....	150
10 " .....	10	.....	100
30 " .....	5	.....	150
100 " .....	2	.....	200
300 " .....	1	.....	200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	\$1.00	100
100 " 2me "	1.00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 " "	1.00	999
999 " "	1.00	999
		2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00  
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE  
J. Ed. Clément, Sec-Gérant

104 Rue St-Laurent, Montreal  
BOITE DE POSTE 1025

Boulevard St Lambert